



Au sommaire

Page 1 :

- l'édito

Pages 2 et 3 :

- rentrée scolaire : le choc des savoirs n'aura pas vraiment lieu

Page 4 :

- Enièmes fermetures des Urgences de l'hôpital en Septembre

Page 5 :

- la fête de l'Humanité
- journée de solidarité pour les JC

Page 6 :

- Contacter le PCF

LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

13 • 14 • 15 Sept 2024 LA BASE 217 (91)
Le Piessis-Pâte / Brétigny-sur-Orge



UN REGIME HORS DE CONTROLE

L'œil de Sopl'

MATIGNON : MACRON A CHOISI.



Les jeux olympiques et paralympiques ont montré ce dont sont capables athlètes, bénévoles, élus, dirigeants sportifs lorsque l'Etat leur en donne les moyens. Mais après 2 mois d'exploits et d'émotions partagées quelle que soit la couleur de peau, le pays d'origine ou le handicap, la parenthèse enchantée s'est refermée, qui nous a montré qu'un autre monde est possible

Mais, en cette rentrée, c'est le retour brutal à l'ancien monde. Après avoir passé des semaines à refuser de reconnaître la victoire du Nouveau Front Populaire aux dernières élections et à tenter toutes les combines pour trouver un 1er ministre qui lui permette de poursuivre la même politique malgré sa défaite aux élections, Emmanuel Macron nous a sorti du chapeau un vieux cheval de retour de la droite et de l'Europe néolibérale, Michel Barnier. Avec la

bienveillance du Rassemblement National.

Le Premier Ministre sera donc issu des rangs du parti qui a obtenu le moins de députés, avec seulement 5,4 % des voix, Les Républicains, et il ne tiendra qu'à la bonne volonté du parti contre lequel les électeurs ont massivement fait barrage au second tour de l'élection législative, le Rassemblement National. Les derniers propos de Jordan Bardella sont d'ailleurs lourds de sens : « *A compter de ce jour, Monsieur Barnier est un premier ministre sous surveillance* »

La couleur est annoncée : Michel Barnier est là pour réduire les dépenses publiques, comme l'exige l'Europe, au nom d'un déficit des comptes que le gouvernement a lui-même créé en multipliant les cadeaux fiscaux aux grandes entreprises, en supprimant l'impôt sur la fortune

La nomination d'un Premier Ministre à rebours du message des urnes plonge la France dans un profond malaise démocratique. L'Elysée est aujourd'hui hors de tout contrôle. Il y a réellement quelque chose de pourri dans la Constitution actuelle de notre République

La [Fête de l'Humanité](#) sera l'occasion d'une riposte massive et populaire

ECOLE LE CHOC DES SAVOIRS N'AURA PAS VRAIMENT LIEU

12 millions d'élèves et 1,2 million d'agents de l'Education Nationale ont fait leur rentrée. Mais la réforme éducative majeure de feu le gouvernement Attal a du plomb dans l'aile.



On allait voir ce qu'on allait voir ! Après le débarquement de Pap Ndiaye lors du remaniement ministériel de juin 2023, le nouveau ministre de l'Education de l'époque, Gabriel Attal, avait choisi pour présenter son « choc des savoirs » la date de la publication des résultats de l'enquête internationale PISA (programme international pour le suivi des acquis des élèves), catastrophique pour la France

Moins d'un an, 3 ministres et une dissolution de l'Assemblée Nationale plus tard, qu'en reste-t'il alors que cette rentrée de septembre 2024 devait être celle du déploiement de ce nouvel arsenal ministériel, censé revisiter le collège du sol au plafond pour « prendre en compte la diversité » et « permettre la réussite des plus fragiles sans compromettre celle des autres » comme l'a encore répété la ministre démissionnaire Nicole Belloubet ce 27 août ?

On peut désormais répondre à cette question : le « choc des savoirs » est en échec. Et pas grand monde ne s'en plaindra. En particulier, la mesure phare de cette énième réforme lancée par Gabriel Attal, les fameux « groupes de niveau », en 6^{ème} et en 5^{ème}, fait eau de toute part. L'opposition des familles et des enseignants, mais aussi d'une bonne partie des personnels de direction des collèges, conjuguée aux résultats pas vraiment prévus de la dissolution de l'assemblée nationale par Emmanuel Macron, ont mis à mal le dispositif

Le ministère préfère parler maintenant de « groupes de besoin »,

S'il est encore trop tôt pour avoir les chiffres complets, les premiers résultats de l'enquête lancée par le syndicat SNES-FSU dans les collèges montrent que s'il y aura bien des groupes, ils ne seront pas de niveau. Subtilité lexicale de la langue de bois ministérielle : pour tenter de contourner le reproche de tri social adressé aux « groupes de niveau », le ministre préfère parler maintenant de « groupes de besoin », ce qui implique que les élèves puissent aller et venir d'un groupe à l'autre, en fonction de leurs « besoins » identifiés par les enseignants. Ce qui sera en pratique impossible puisque ces groupes doivent se faire à effectifs réduits. De fait, tout élève

.../...

L'arroseur arrosé

La situation est grave puisque c'est Bruno Le Maire qui le dit. [Le ministre de l'économie se lamente du déficit des comptes publics de la France. Déficit qu'il a allègrement creusé lui-même](#) en exonérant fiscalement à tour de bras patronat, multinationales et financiers. Ce qui prive mécaniquement le budget de l'Etat de recettes indispensables

Exploit retentissant d'Emmanuel Macron

Athètes, bénévoles, dirigeants sportifs ont tous eu droit à une ovation monumentale du public lors des jeux olympiques et paralympiques. Sauf un. [Emmanuel Macron, qui a été systématiquement hué et sifflé](#)

Cà sent le roussi pour Bardella

En 2015, Jordan Bardella, jeune étoile montante du RN était [assistant parlementaire payé par l'Europe mais ne bossait en réalité que pour son parti](#). Pour essayer de passer au travers des gouttes, le jeune lepéniste a publié de fausses preuves de travail

Les hommes de l'ombre

Après sa défaite aux élections législatives, Marine Le Pen se réorganise dans l'ombre. Elle vient de se doter d'un [nouveau directeur de cabinet : Ambroise de Rancourt](#), jeune énarque de 37 ans aux dents longues. Marine Le Pen, la candidate anti-système ? Tu parles !

.../...

qui « monterait » du groupe des faibles impliquerait qu'un autre « descende » du groupe des moyens

Les effectifs par classe, facteur clé pour la réduction des inégalités

Dans les conseils d'administration des établissements scolaires, qui sont souverains quant à l'organisation des enseignements, les équipes éducatives, bien souvent soutenues par les représentants des parents, se sont mobilisées contre l'aggravation du tri social opéré par ces « groupes de niveau ». Elles ont parfois eu l'appui, et c'est assez rare pour être souligné, des équipes de direction tout aussi conscientes des potentiels méfaits de ces « groupes de niveau » voulus par le ministère.

A cela se sont ajoutées les difficultés matérielles récurrentes des établissements : les groupes exigent une quantité de salles et, surtout, de professeurs dont, crise de recrutement oblige (en moyenne, 15 % des postes mis aux concours n'ont pas été pourvus), les collègues manquent cruellement. Résultat : de nombreux enseignants rapportent que, dans leur établissement, il y aura des groupes mais hétérogènes, voire de simples dédoublements de classe. Et là où, malgré tout, les groupes de niveaux seront mis en place, cela se paiera au prix fort par la suppression, faute de moyens suffisants, de dédoublements de classe en langues ou en sciences, quand ce ne sera pas la disparition de disciplines comme le latin... Déshabiller Pierre pour habiller Paul...

Un plan qui fait pschitt

La mesure phare du « choc des savoirs » du gouvernement est donc en train de faire pschitt. Les autres mesures ne passeront probablement pas l'année. Le

DNB (Diplôme National du Brevet) devait devenir le passeport (ou le couperet ?) pour le lycée. Mais la mesure est gelée, faute de décret, la publication de celui-ci ayant été emportée par la tourmente de la dissolution de l'Assemblée Nationale. Son corollaire, la création de classes de « prépa seconde » pour les recalés du brevet, qui devait être expérimentée cette année, n'a attiré qu'à peine 1000 élèves volontaires dans toute la France. En son temps, les syndicats avaient dénoncé la création de ces classes sans réel programme, aux horaires allégés, qui visait surtout à attendre que les jeunes concernés atteignent 16 ans, l'âge auquel la scolarité n'est plus obligatoire et où, donc, plus rien ne les retient dans le système scolaire. Que cet autre couloir du tri social fasse flop est donc une bonne nouvelle... Enseignants et parents d'élèves peuvent se réjouir de voir cette « réforme » gouvernementale si mal en point.

Répondre à la crise du recrutement

Pour autant, rien n'est réglé. Exemple : la France continue d'être un très mauvais élève en termes d'effectifs par classe, parmi les plus élevés d'Europe, alors que toutes les études montrent qu'il s'agit d'un facteur clé pour la réduction des inégalités socio-scolaires. En primaire, où il n'est pas rare de compter 30 élèves par classe, le syndicat SNUIPP-FSU mène le combat pour « 20 élèves au maximum dans toutes les classes ». Gelée elle aussi par la dissolution de l'Assemblée Nationale, la réforme du recrutement ne permettra ni de répondre à la crise de celui-ci ni d'envisager des mesures de progrès. Quel que soit le nouveau gouvernement, la mobilisation de tous les acteurs de l'école sera décisive. La combativité pour défendre l'école républicaine de la France n'a pas été dissoute par le président de la république

Olivier Chartrain

Donald Trump ne s'arrange pas...

Lors de son 1er débat télévisé avec la candidate des démocrates, Donald Trump a repris à son compte une fake news particulièrement délirante : [dans la ville de Springfield, les immigrés enlèveraient les chiens et les chats domestiques pour les manger....](#) malgré les démentis de la police locale et des journalistes dépêchés sur place, Donald Trump, lui, ne veut pas en démordre. Rappelons que [pendant des années, Marine Le Pen a fait de Donald Trump son modèle](#), notamment en matière de racisme, avant de renier son soutien en 2021



Marine Le Pen condamnée pour diffamation

[Elle avait accusé une association d'aide aux migrants d'être « parfois complices des passeurs ».](#)

Face à cette fake news propagée par Marine Le Pen, la cour d'appel de Paris vient de confirmer ce 11 septembre 2024 la condamnation de la présidente du Rassemblement National pour diffamation

Telle une ritournelle... "Et ça continue encore et encore...."

Nouvelles fermetures des Urgences

les 9, 10, 11 et 12 septembre de 21h00 à 9h00 ...

4 dates supplémentaires de fermetures nocturnes,

4 de trop ...

C'est que le début (pas) d'accord, (pas) d'accord...



bien dit !

«Avec Michel Barnier, Macron choisit un Premier ministre pour plaire à l'Europe libérale, pas pour répondre aux besoins et aux attentes de nos concitoyens.»

● Céline Brulin

Sénatrice PCF de Seine-Maritime



BILLETTERIE

LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

13 • 14 • 15 Sept 2024

LA BASE 217 (91)
Le Plessis-Pâté / Brétigny-sur-Orge

ALICE ANIMAL • ANETHA • ANGÉLIQUE KIDJO • BEN PLG •
CALOGERO • GWENDOLINE • HEUSS
L'ENFOIRÉ • JAHNERATION • JAIN • JEFF MILLS • JOÃO SELVA •
JOHAN PAPACONSTANTINO • JOHNNY MONTREUIL • JUNIÈRE •
KALASH CRIMINEL • KERCHAK • LA CULOTTÉE • LA RUDA • LA
RUMEUR • LALA & CE • LES VULVES ASSASSINES • LOUISE
ATTAQUE • MAC DECLOS • MARGUERITE THIAM • MC SOLAAR •
MENTISSA • PARDONNEZ-NOUS • MEHDI HADDAB, RODOLPHE
BURGER & SOFIANE SAIDI • POMME • SALOME • SANDRA
NKAKÉ • SANTA • SCH • SHAKA PONK • THE DOUG • THÉRÈSE •
TIKEN JAH FAKOLY • TINARIWEN • VLADIMIR CAUCHEMAR •
VOYOU • WORAKLS ORCHESTRA • ZÉLIE

LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

CONCERTS
LES DÉBATS
LES ÉVÈNEMENTS

PROJECTIONS & SPECTACLES

INFOS PRATIQUES



Le 24 août, le Mouvement de la Jeunesse Communiste a accueilli à Fécamp des jeunes rouennais pour une journée en bord de mer. Le petit déj' leur a été

offert par la section de Fécamp du PCF. Et si la météo a été maussade, il y avait bien du soleil dans tous les cœurs

pour cette journée de solidarité et de découverte



Vivre mieux est Ensemble à St Etienne Du Rouvray
UN GRAND MERCI POUR VOTRE ACCUEIL, MALGRÉ LE MAUVAIS TEMPS J'AI PASSÉ
UNE TRÈS BELLE JOURNÉE ...

Je dirais un peu comme César "Je suis venue, j'ai vue et je reviendrai..." et merci aux gens de Fécamp de leurs accueil et aux commerçants et le conducteur du petit train touristique...



Avec les communistes, devenez acteur du Nouveau Front Populaire

JE REJOINS le Parti communiste français

Nom & prénom

Date de naissance Sexe  

Adresse

CP/Ville

Profession

Lieu de travail ou d'étude

Tel.

Portable

E-mail

Comme chaque femme et chaque homme qui rejoint le PCF, vous avez le droit de recevoir l'**Humanité** pendant un mois. Merci de nous confirmer votre accord.

OUI

À renvoyer à: **Parti Communiste Français**
33 place de général de Gaulle 76000 Rouen

Envoyez un E-mail à pcf@pcf-fecamp.fr avec vos questions et suggestions.

Consultez les anciens numéros du Rouge-Gorge sur le web à <http://www.pcf-fecamp.fr>

Inscrivez-vous pour recevoir par mail les nouveaux bulletins à pcf@pcf-fecamp.fr

La page Facebook du PCF de Fécamp (1 à 2 mises à jour par semaine) :

Pour suivre l'actualité politique au quotidien

Cliquez ici



Le site web de la section de Fécamp du PCF, avec l'intégrale des anciens numéros du Rouge-Gorge et nos vidéos :

Cliquez ici



Le journal l'Humanité :

Cliquez ici



Les élus communistes du conseil municipal de Fécamp :

Cliquez ici



La page Facebook de Céline Brulin, sénatrice de Seine-Maritime :

Cliquez ici



La page Facebook de Jean-Paul Lecoq, député de Seine-Maritime :

Cliquez ici



La page Facebook d'Edouard Benard, député de Seine-Maritime :

Cliquez ici

